

Ateliers d'écriture

Renforcer l'expression et la confiance

*Maux
croisés*

Recueil 2023-2024

Les auteurs

Cités Caritas – Avignon

Sylviane, Hacène, Stacy, Franck, Farid, Jean-Noël, Jérôme,
Jean-Jacques, Mario, Marthe, Alain

Maison familiale et rurale – Parcours 3D – Monteux

Adeline, Véronique, Djazia, Samantha, Lauriane, Fabrice,
Claire, Amandine, Carole, Alain

Association AHARP – Avignon

Thomas, Stéphanie, David, Cyril, Mehdi, Bahri, Aurélie, Michel,
Amal, Philippe, Noël, Alexandra, Alain

Accueil de jour du Secours catholique – Avignon

Ibrahim, Morcine, Jean Pierre, Philippe, Rémy, Caroline, Marie-
Pierre, Théo, Aly, Fatima, Colette, Ronan, Isabelle, Lina,
Dounia, Dominique, Christel, Alain

Mise en page

Thomas ROUX, Directeur – CoDES de Vaucluse





Sommaire

Les textes produits

- 01** Jouer avec les mots - p.05
- 02** Parler de soi - p.16
- 03** Se souvenir, prendre du recul - p.33
sur soi
- 04** Imaginer, se projeter - p.53

Introduction

S'exprimer, écrire : des capacités à développer en promotion de la santé.

Pour des personnes qui ont beaucoup perdu dans leurs parcours de vie et dont les blessures, la mésestime et la perte de confiance sont souvent profondes, parler de soi, écrire sur soi, en groupe qui plus est, représente une épreuve qui paraît insurmontable.

C'est pourtant ce que proposent ces ateliers d'écriture « Maux croisés », développés par le CoDES de Vaucluse depuis plus de 10 ans[1]. L'ambition de relever ce défi est même le ressort de ce programme de promotion de la santé, soutenu par l'Agence régionale de santé de Paca.

Lorsque nous présentons ces temps d'écriture aux participants, nous insistons sur ce challenge : « Vous serez sans doute surpris de la qualité des textes que vous êtes capables d'écrire. L'objectif final est même de réaliser un livre ensemble ». Les regards des futurs écrivains sont incrédules, mais le livre vous le tenez pourtant entre vos mains.

Malgré les ruptures, malgré les isolements, la pauvreté, les pathologies, les pertes de logement, les meurtrissures souvent extrêmes, ces femmes et ses hommes, de tous âges, de toutes origines, viennent nous rappeler qu'ils restent profondément humains, profondément sensibles et qu'ils gardent et peuvent même toujours développer des capacités et des compétences. Ils viennent nous rappeler aussi nos propres vulnérabilités. Est-ce pour cela que nous avons parfois tant de mal à les entendre ?

Ces ateliers d'écriture constituent ainsi des porte-voix d'humanité, dans une société dont la recherche effrénée de richesses laisse de plus en plus de ses membres sur le bord des routes de la réussite.

L'écrit, par la prise de recul qu'il instaure, permet le « lâcher prise », le jeu, l'excès, l'imaginaire, mais aussi l'émotion, la poésie, la colère...

La dynamique de ces ateliers, basée tout autant sur l'expérience de l'expression personnelle que sur celle de l'écoute attentive, respectueuse et bienveillante, restaure chacun dans ses capacités, parfois insoupçonnées. La dignité et l'humanité passent par la parole authentique. Les moments graves et émouvants sont fréquents dans ces séances d'écriture collective, les rires, les félicitations et les applaudissements plus encore.

Merci aux 48 participants à ces ateliers de la saison 2023/2024, pour les échanges authentiques et forts que l'écriture et la lecture de nos textes nous ont permis d'avoir. Merci aux quatre structures[2] et à leurs animatrices qui cette année ont préparé et co-animé ces ateliers avec nous, convaincues elles aussi que la santé passe également par les capacités d'expression, par le renforcement de la confiance, de l'estime de soi, de l'attention à l'autre, de la gestion de ses émotions...

Alain Douiller

Animateur des ateliers « Maux croisés »
alain.douiller@free.fr



[1] Une méthodologie d'animation particulière à ces ateliers d'écriture « Maux croisés » a peu à peu été élaborée et fera l'objet d'une publication accessible sur le site www.codes84.fr

[2] Cités Caritas (Marthe Giannotti) , MFR de Monteux (Carole Carayon) , Secours catholique (Christel Boumaiza et Dominique Barenton) , AHARP (Alexandra Issartel)

01

Jouer avec les mots

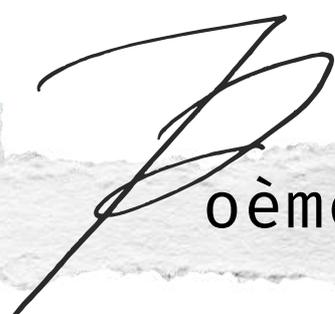
Acrostiches des prénoms

- J** pour jovial, tu es toujours de bonne humeur
- E** pour éloquent, tu parles avec sincérité et douceur
- R** pour raisonnable, tu es quelqu'un de pondéré
- O** pour optimiste, tu vois toujours le bon côté des choses
- M** pour mature, tu as une attitude sage et responsable
- E** pour empathique, tu écoutes les autres avec une attention admirable

Dans mon prénom il y a
Une consonne qui rime avec **M**er
Une voyelle arrimée avec un **A** qui donne de l'air
Un **R** qui rit à gorge déployée
Un **T** qui résonne avec terre
Un **H** qui se tait
Un **E** qui fait écho avec l'ensemble de ce que je suis

Dans mon prénom il y a un **S**ourire
Dans mon prénom il y a un **A**nimal
Dans mon prénom il y a une **M**aison
Dans mon prénom il y a **A**mitié
Dans mon prénom il y a **N**uage
Dans mon prénom il y a **T**héâtre
Dans mon prénom il y a **H**eureux
Dans mon prénom il y a **A**mour

Dates festives
Abondance
Vie
Indirect
Dedans



Poème à compléter

D'après Roger Bernard, *Mes parts semblables*



Sylviane

Dans la braise il y a du camembert dans de l'alu pour le déguster avec envie ;
Dans l'année il y a 12 mois ;
Et dans la lune et dans l'azur des nuages qui ont parfois de jolies formes.

Dans la brume il y a des gouttelettes en suspension dans l'air et sur les vitres ;
Dans l'amour il y a du bonheur, de la souffrance, du plaisir ;
Et dans le sang il y a les larmes la peine et la haine.

Dans la peine il y a de la souffrance, des non-dits, la vengeance ;
Dans le feu il y a la chaleur, la beauté et le crépitement des flammes ;
Et dans la vie du bon du mauvais, des hauts des bas.

Et dans l'homme il n'y a qu'un poème de joie.



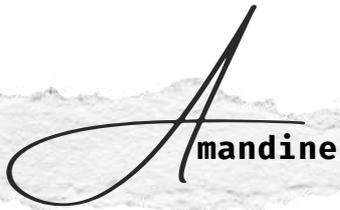
Claire

Dans la braise il y a la naissance d'un feu
Dans l'année il y a des peines et des joies
Et dans l'azur, des gens qui nous disent adieu ; enfin je crois...

Dans la brume il y a ... et bien je ne sais pas
Dans l'amour il y a toi et puis moi
Et dans le sang, mon passé est ton futur.

Dans la peine il y a de la tristesse, en soi
Dans le feu il y a quelque chose de pur
Et dans la vie, l'amour un million de fois.

Et dans l'homme il n'y a qu'un poème de joie.



Amandine

Dans la braise il y a de la fumée.
Dans l'année il y a des surprises cachées.
Et dans l'azur il y a des oiseaux qui chantent.

Dans la brume il y a des ombres.
Dans l'amour il y a des cœurs heureux.
Et dans le sang il y a de la pureté rare.

Dans la peine il y a des fines larmes cristallisées.
Dans le feu il y a de la chaleur.
Et dans la vie, il y a des précieuses rencontres.

Et dans l'homme il n'y a qu'un poème de joie.



Dounia

Dans la braise il y a du poulet braisé
Dans l'année il y a 365 jours
Et dans l'azur des nuages.

Dans la brume il y a une odeur
Dans l'amour il y a la Saint Valentin
Et dans le sang il y a les liens.

Dans la peine il y a les pleurs
Dans le feu il y a le charbon
Et dans la vie il y a Dounia.

Et dans l'homme il n'y a qu'un poème de joie.



ominique

Dans la braise il y a beaucoup de chaleur.
Dans l'année il y a beaucoup de malheur.
Et dans l'azur tant de bonheur.

Dans la brume il y a de l'espoir.
Dans l'amour il y a mon miroir.
Et dans le sang, mon désespoir.

Dans la peine il y a mes chaînes
Dans le feu il y a mes regrets.
Et dans la vie, mon espérance.

Et dans l'homme il n'y a qu'un poème de joie.



atima

Dans la braise il y a le feu
Dans l'année il y a 12 mois
Et dans l'azur la brume.

Dans la brume il y a le nuage
Dans l'amour il y a un bisou
Et dans le sang y a des veines.

Dans la peine il y a le malheur
Dans le feu il y a la braise
Et dans la vie la famille.

Et dans l'homme il n'y a qu'un poème de joie.



eux en trio

Où chacun écrit seul mais ne découvre les productions
des autres qu'au moment de la lecture.

Stacy - Farid - Marthe

Pourquoi c'est toujours la loi du plus fort qui gagne toujours ?
Parce qu'en amour il y a toujours un perdant.
Et donc, est-ce le début de la fin d'une conclusion ?

Franck - Sylviane - Alain

Pourquoi la vie est parfois si cruelle ?
Parce qu'il n'y a pas que les étoiles qui sont filantes.
Et donc ça semble vrai.

Philippe - Michel - Mehdi

Qu'est-ce que la liberté ?
C'est le phonographe du pornographe
Ce qui fait que la propriété c'est le ressenti de notre âme, notre
bien-être, l'essentiel c'est d'avoir une âme blanche et pure pour le
bien-être de notre conscience.

Christel - Rémy - Aly

Si j'étais guerrière,
Je serais fou de vous.
Évidemment cela veut dire que vous rendre service sera ma priorité.



3 mots qui me sont chers...

...Et qu'utilise un autre participant pour en faire un petit texte

Marthe : Intemporalité, effleurer, murmure

Alain : Jacob regardait le soleil se jeter dans la mer, les mains dans les poches car l'air marin commençait à être frais. Dans ce moment sans cris, sans le bruit des bombes, sans même un murmure, ses larmes se séchaient. Un sentiment d'intemporalité, hors du monde et de son tumulte, apaisait peu à peu son esprit. Il laissa cette douceur effleurer ses souffrances. Le soleil était devenu rouge. La mélodie des vagues agissait comme une berceuse. Un sourire se dessina sur le visage de Jacob.

Véronique : Bonheur, enfance, Noël

Carole : Dans mon enfance, je me souviens les fêtes traditionnelles étaient importantes. Pâques, Noël, jour de l'an, la galette des rois... autant d'occasions de se retrouver en famille et de partager des moments de bonheur. Encore aujourd'hui j'aime ces temps de fête, Noël notamment avec ses nuits qui s'allongent et les journées de plus en plus courtes. J'essaye de faire abstraction de ces sollicitations extérieures et commerciales pour profiter de cette période propice à l'introspection, avec un bon chocolat chaud et quelques biscuits.

Philippe : Blocage, rire, travail

Stéphanie : Il est parfois difficile d'éviter un blocage devant des personnes inconnues lors d'une présentation orale pour montrer et mettre en valeur son travail sur un sujet précis. Pour arriver à détendre son oratoire je parie sur le rire !

Doumia : Maquillage, aide, rire

Philippe : Pour la première fois je me maquille avec une copine. Son aide est bien précieuse pour moi c'est une première mais je trouve que c'est bien réussi. Nous avons eu des fous rires. Et en avant, prête pour la soirée, let's go !

Lina : Entraide, esthétique, bienveillance

Rémy : J'aime pratiquer l'entraide avec bienveillance et un certain esthétisme dans mes relations.



3 mots que vous détestez...
... faites-en un texte positif

Jean-Jacques

Travail, réveil, haine

Le travail c'est la santé, après s'être fait réveiller le matin avec une odeur de croissant chaud, plein d'amour pour les autres.

Incipits

**Poursuivre les premières phrases
d'un roman existant**

Amandine

L'étranger, Albert Camus

"Aujourd'hui maman est morte. Ou peut-être hier je ne sais pas."

La date ou le jour n'est pas important, ce qui peut être inoubliable c'était la personne qu'elle était devenue. Maman nous disait toujours que les souvenirs qu'on crée peuvent être intemporels si on le souhaitait, que d'autres peuvent s'effacer. Les gens la connaissaient comme vaillante, toujours le sourire qui brillait de mille feux comme la sombre nuit avec les étoiles flamboyantes. Elle ne laissait jamais une larme couler même si elle était triste, elle est mon héroïne. Malgré ses faiblesses, elle était toujours une guerrière, nul ne devait s'approcher de son chemin. Ces moments de partage me manquent, son âme est toujours présente, l'amour que j'ai pour ma maman ne s'est pas enterré avec elle dans la terre humide. Non, son prénom s'est gravé dans mon cœur comme sur une étoile filante. Je l'aime à l'infini, c'était mon dernier mot pour elle.

Carole

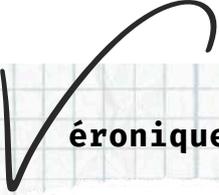
Les échelles du Levant, Amin Maalouf

"Cette histoire ne m'appartient pas, elle raconte la vie d'un autre".

Cet autre sombre et obscur, rempli de haine et de violence, sans remords ni pitié. Cet autre que je connais si bien. Indomptable, fait ce qu'il veut, quand il veut.

Imprévisible, j'ai si peur quand il arrive. J'ai, je crois, tout essayé pour que la cohabitation se passe au mieux, pour ne pas lui laisser tout le pouvoir mais rien n'y fait.

La seule solution serait de le tuer mais... je ne veux pas mourir !



éronique

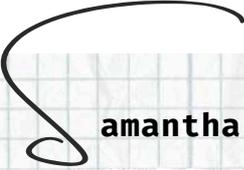
Je m'en vais, Jean Echenoz
"Je m'en vais, je te quitte"

Tout est terminé. L'histoire de notre amour a une fin. Ca fait mal ton cœur est brisé, passé à la moulinette. Le mien apprend à se reconstruire. J'apprends à apprécier les belles choses de la vie, un arc-en-ciel, un arbre en fleur, une plage où je me promène seule, où l'odeur de la mer me donne envie de voyage. Un voilier qui me mène loin de toi.

Je m'en vais loin de toi.

Je te quitte, je tourne cette page de ma vie, pour le meilleur.

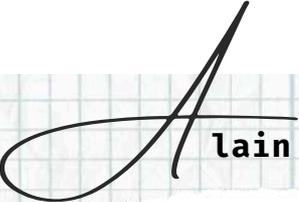
Le lendemain je suis monté sur ce voilier où mes amis et moi sommes allés.



amantha

Le Dieu des Papillons, Jacques Lanzmann
"Le camion avance"

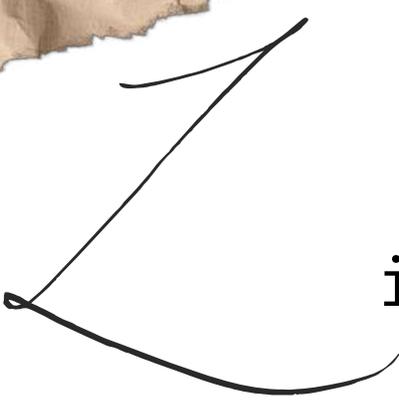
Jusqu'à sa destination qui est dans deux heures. Sur la route le conducteur trouve plein de papillons et décide de s'arrêter pour en capturer quelques-uns et les mettre dans un bocal.



lain

La promesse de l'aube, Romain Gary
"C'est fini. La plage de Big Sur est vide, et je demeure couché sur le sable, à l'endroit même où je suis tombé"

Le sifflement des balles s'est arrêté, les détonations des obus sont devenues plus lointaines. Mais je suis seul. Je ne sens plus mon corps, seulement le sable humide et froid. Le bruit des vagues me ferait croire que je suis en vacances. Mais je vais mourir. Des mouettes déchirent le ciel de leurs cris moqueurs. La lumière faiblit. Le froid m'envahit. Est-ce la vie qui me quitte ou le soleil qui tombe dans la mer ? Tout est calme, trop calme. J'ai peur.



ipogramme en A

Stéphanie

Vers 10h, une confection de muffins qui ont été cuits pour le goûter.

Ils seront dégustés lors de la coupure boisson froide ou tiède.
Ensuite une sieste ensoleillée pour me reposer. 13h45 il est l'heure de se retrouver pour réveiller mes neurones en bonne entente ! enfin j'espère !

Rémy

Je me suis levé. J'essuie le dessus de mon lit. Je récupère 3 cm de liquide. Je me dirige vers le secours pour le déjeuner. Je me dirige vers une toilette bien méritée. Je récupère quelque chose pour midi. Puis le secours où je monte pour écrire, tout le monde est studieux.

Un collègue nous conseille, tout le monde relie son devoir. Je m'interroge sur le problème de l'orthodoxie de mon écriture.

Jean Pierre

Il est 7h30, je suis réveillé, je me lève, je prends une douche, je me sèche, je me vêtis, je sors de mon domicile, puis je me suis rendu ici pour prendre mon petit-déjeuner, composé d'une boisson, de beurre et de confiture et de la brioche.

02



Parler de soi



es 5 sens

Hacène

Je voudrais pouvoir te toucher.
J'aimerais voir mes enfants grandir.
Je n'ai pas goûté ton gâteau au chocolat.
J'aimerais écouter de la musique classique.
J'aimerais te sentir tout contre moi.

Jérôme

Je voudrais toucher ta main.
Je voudrais voir ton sourire.
Je voudrais goûter à ton savoir.
Je voudrais entendre ta voix.
Je voudrais sentir ton parfum.

Samantha

Je voudrais entendre une musique calme
Je voudrais voir un concert.
Je voudrais sentir un parfum qui coûte très cher.
Je voudrais toucher une couverture qui vient de sortir du sèche-linge.
Je voudrais goûter un gâteau au Nutella.

Djazia

Je voudrais entendre les chants des oiseaux chaque matin.

Je voudrais voir mon fils dans un bon poste de travail.

Je voudrais sentir la liberté dans ma vie.

Je voudrais toucher les sommets de mes réussites.

Je voudrais goûter des plats asiatiques et indiens.

Michel

Je voudrais mordre à l'hameçon

Je voudrais sentir la rose

Je voudrais voir le Kilimandjaro

Je voudrais entendre les cris des oiseaux

Je voudrais toucher mon ami

Je voudrais goûter la bonne chaire

Bahri

Je voudrais voir le monde

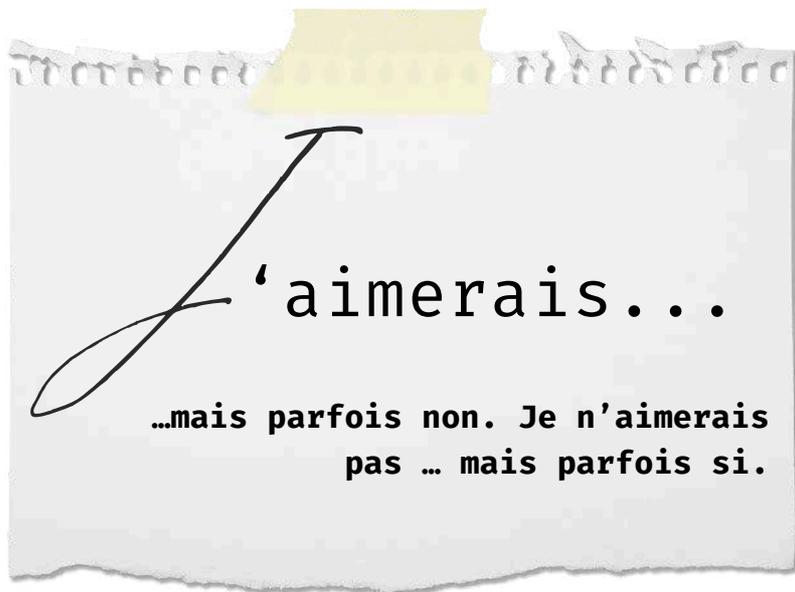
Je voudrais entendre l'eau

Je voudrais toucher les oiseaux

Je voudrais sentir les roses

Je voudrais goûter le miel





Hacène

J'aimerais savoir jouer du piano mais parfois non.
Je n'aimerais pas être un homme politique mais parfois si.
J'aimerais habiter dans une grande ville mais parfois non.
J'aimerais ne pas aimer le chocolat mais parfois si.
J'aimerais être quelqu'un d'autre mais parfois non.
Je n'aimerais pas me lever tôt mais parfois si.





Fabrice

D'une invitation lancée pour un repas où toutes les personnes invitées viennent pour le partage de ce bon moment partagé et où tout le monde est content et satisfait et s'est bien amusé à travers ce repas. Et quand vient le départ de chacun on te remercie pour ce moment passé ensemble et qu'ils ont apprécié ce petit repas. Je ressens du plaisir, de la joie et me dis vivement le prochain.

Carole

Je me sens respectée quand je parle dans un groupe et qu'on m'écoute.
Je me sens écoutée existée, prise au sérieux.

Je me sens respectée quand ma fille vide le lave-vaisselle, prépare le repas.

Je ressens de l'aide, du partage, je me sens comprise dans ma fatigue.

Je me sens respectée quand en voiture, on me prie de passer.
Je sens de la gentillesse et de l'apaisement, je me sens détendue.

Je me sens respectée quand le vendeur m'accompagne jusqu'à l'objet que je cherche.
Je me sens considérée, écoutée, accompagnée.



Je jette au feu

Aurélie

Je jette au feu les guerres
Je jette au feu les préjugés
Je jette au feu l'esclavage
Je jette au feu le sexisme
Je jette au feu les meurtres

Michel

Je jette au feu mes sentiments et mes déboires
Je jette au feu mon apparence physique
Je jette au feu l'absence d'amour et le célibat

Amal

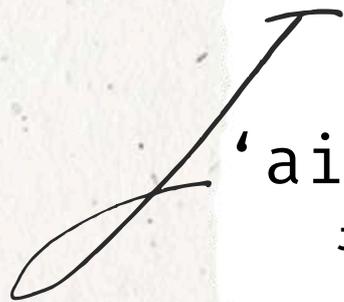
Je jette au feu mon passé après avoir essayé de le comprendre
Je jette au feu l'amour qui m'a tant blessé autrefois
Je jette au feu les livres de tous genres... je préfère car je n'ai pas
la patience pour ceci
Je jette au feu la détermination car aujourd'hui j'en souffrirai de
n'avoir pas réussi dans ma vie.

Ibrahim

Je jette au feu ma colère,
Je jette au feu mes émotions inutiles
Je jette au feu mes complexes
Je jette au feu mon inconscience
Je jette au feu le temps perdu
Je jette au feu les nuisibles
Je jette au feu les moustiques et les mouches
Je jette au feu ma méchanceté
Je jette au feu du bois pour me réchauffer
Je jette au feu tout ce qui pourrait me causer des soucis

Morcine

Je jette au feu de la neige
Je jette au feu un tagine morkchi



J'aime,
Je n'aime pas

Djazia

J'aime la nature, manger des chocolats, marcher sous la pluie, regarder l'émission Fort Boyard, les voitures tuning, les films d'action, voyager, découvrir des nouveaux pays, les couleurs noir et rose, le calme, les challenges, le printemps.
Je n'aime pas l'hypocrisie, la curiosité mal placée, le concombre, avoir un chien ou un chat à la maison, rester sans rien faire, la couleur orange, vivre à la campagne, les films d'horreur.

Véronique

J'aime les beaux jours, le soleil sur mon visage.
Je n'aime pas la pluie.
J'aime faire la cuisine.
Je n'aime pas les gens trop tactiles.
J'aime donner de l'amour à ma famille.
Je n'aime pas les gens malhonnêtes.
J'aime faire plaisir.
Je n'aime pas la violence.
J'aime de Vinci.
Je n'aime pas le cubisme.
Je n'aime pas la neige.
J'aime les paysages enneigés.
J'aime créer.
Je n'aime pas l'aubergine.

Alain

J'aime Les salsifis, l'infini, le whisky, les kiwis, le cuit, les oui, la bonne ouïe, l'envie, la vache qui rit, les colibris, les cabris, le riz, midi, minuit, la nuit, les calories, l'épi, les pies, les puits, l'étui, le Mississippi, la vie.

Je n'aime pas les gros bras, les fiers à bras, les fils à papa, les mauvais pas, les rutabagas, les trépas, les dégâts, le ténia, le choléra, l'omerta, les cobras, le zona, les oiseaux, les zones B.

Samantha

J'aime les jeux vidéo, les animaux, la raclette, les spaghettis, les films d'horreur, écouter de la musique, la tartiflette, Noël, les gâteaux, le chocolat, le bœuf Bourguignon, le couscous, Pâques, la neige, les crêpes, les gaufres, le Nutella, le violet, ma famille, mes amis, le soleil.

Je n'aime pas l'école, les araignées, l'orage, les feux d'artifice, les épinards, la soupe, la pluie, parler en public, le vent, les serpents, les moustiques, les pétards, les frelons, les guêpes, les mouches, les moqueries.

Aurélie

J'aime les roses, la couleur rose, les dauphins, les churros, les Bounty, les gâteaux, le Coca-Cola, la musique, les vieux western, John Wayne, les films d'action, Bruce Willis, le cinéma.

Je n'aime pas la lecture des romans, la jalousie, les films fantastiques, les films de science-fiction, les réseaux sociaux, l'homophobie, la grossophobie, le harcèlement à l'école.

David

J'aime les pâtes, le saucisson, les produits surgelés, les avions, l'Amérique latine, le couscous, le train, Le fromage, marcher dans la montagne, la plage, la neige, les Laure, le violet, le jaune.

Je n'aime pas les technologies sans gouvernail, le prix élevé des choses, la publicité.

Alexandra

J'aime le printemps, Jacques Brel, boire un café en terrasse, Avignon, l'orage, le mot balade, la vinaigrette, la peau douce, les rides, les flaques, la pâte à modeler, l'odeur de la colle Cléopâtre, les rires d'enfants, le soleil qui se couche, dormir, le silence, la fête foraine, les troncs d'arbres, la châtaigne.

Je n'aime pas le pantalon qui sert, les bruits sourds, la tempête, les sardines, la moisissure, les séparations, le roussi, la cervelle, le cri du corbeau, l'amertume, la salade flétrie, le fond de la baignoire, le vide.

Thomas

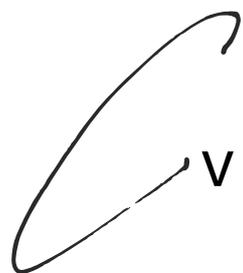
J'aime la cuisine, la pâtisserie, l'art, le cinéma en général, la nature, la flore, la faune, les documentaires, les reportages, la réflexion, la solitude, la marche, la philosophie, la psychologie, le poisson, la viande, les fruits, les fruits de mer, le soleil, le sable, la soif.

Je n'aime pas les hypocrites, les profiteurs, la foule, moi-même.

Rémy

J'aime les frites, le cirque, la musique classique, la douche, la peinture, les choux, le fromage, manger en compagnie, le sport quand je le pratique, l'organisation, les œufs, rire, la diversité des peuples, la compréhension physique, l'Iran.

Je n'aime pas les assurances, les grognons, la lecture, l'odeur de la cigarette, l'alcool, les complications administratives, l'autorité, me faire mouiller, les habitats en dur, le gaspillage, le lait, l'obscurantisme, le refus du changement.



v imaginaire

(mêle réel et imaginaire)

Claire

Née le 12/05/1750

Métier

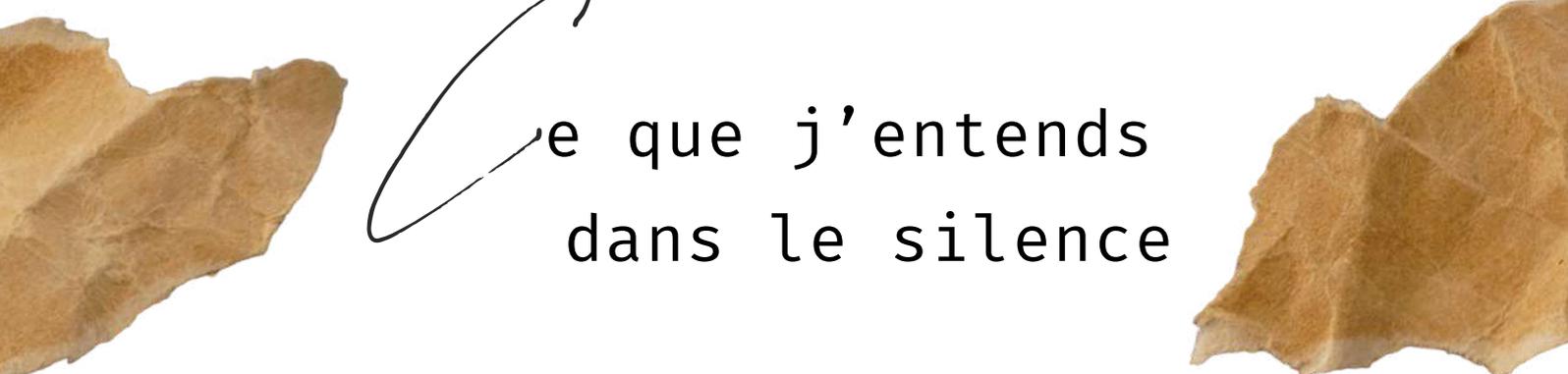
Je postule pour le
poste de ministre de
la magie

Mes formations :

- Diplômé de l'école de sorcellerie de la Sorbonne avec mention !
- Formation en préparation de potion magique, spécialisée en poison mortel.
- Permis B, pour Balai de sorcière

Ce que je sais faire :

- J'ai fait mes débuts en tant que livreuse à domicile sur balai volant
- Mes talents en potion m'ont permis d'être recrutée par les services secrets. J'avais pour mission d'empoisonner plusieurs chefs d'État, hommes de pouvoir etc.
- J'ai inventé la potion d'immortalité, qui m'a rendu riche et célèbre.
- Après ça, j'ai pris un siècle sabbatique pour voyager à travers le monde.
- Mon futur projet est : la domination du monde.



ce que j'entends dans le silence

Samantha

Dans le silence j'entends des personnes jouer au ballon.
Dans le silence j'entends des personnes fermer des portes.
Dans le silence j'entends des personnes discuter.
Dans le silence j'entends les bruits de l'horloge.
Dans le silence j'entends des personnes bouger sur leur chaise.
Dans le silence j'entends une personne monter les escaliers.
Dans le silence je m'entends respirer.

Amandine

Dans le silence j'entends les personnes qui parlent en échangeant des noms de joueurs avec un ballon qui rebondit sur le béton dur construit par nos ancêtres.
Dans le silence j'entends l'horloge qui avance le temps.
Dans le silence j'entends les ouvertures de portes qui nous font perdre la chaleur.
Dans le silence j'entends les passages des motos à grande vitesse qui n'ont pas peur de la sensation.

Fabrice

Dans le silence j'entends différents bruits existants. Le jeu, la joie du partage à travers un ballon, le plaisir, le bruit de porte qui s'ouvre et se ferme, qui claque. La vie qui circule. Puis plus profond en moi la réflexion d'un passé qui était avec de bons moments, de rire, de partage, de plaisir tout simplement. Sans oublier certains mauvais moments qui font partie de la vie passée. Puis le futur avec des pourquoi et l'envie de retrouver ce passé qui ne sera jamais plus pareil, c'est comme ça. Puis la déconnexion totale jusqu'à ne plus rien entendre du tout et rester sans plus aucun bruit qui rentre dans cette bulle tout autour de moi.

Alain

Dans le silence j'entends des éclats de rire.

Dans le silence j'entends des bracelets qui teintent sur la table.

Dans le silence j'entends des oiseaux qui grattent des feuilles blanches.

Dans le silence j'entends des gommages qui refont l'avenir.

Dans le silence j'entends des sourires, des énergies, des hésitations.

Dans le silence j'entends des fraternités, des sororités, qui se tissent autour de mots partagés.

Dans le silence j'entends des pas qui s'éloignent, une porte qui se ferme.

Dans le silence, j'entends nos peurs de solitude.

Dans le silence il y a une fin.

Dans le silence il y a aussi la promesse d'un avenir.

Nous reviendrons.

Aly

Dans le silence, j'entends les cris de cœur des jeunes garçons qui croupissent dans les geôles de la Libye.

Dans le silence, j'entends la voix des orphelins maltraités et transformés en des mendiants sur les routes de ma Guinée.

Dans le silence, j'entends ces mamans qui perdent leur bébé dans nos centres de santé.

Dans le silence, j'entends une jolie femme qui viendra combler ma vie.

Dans le silence j'entends les médias diffuser les informations traumatisantes.

Dans le silence j'entends les gens qui s'inquiètent des guerres qui émaillent le monde actuel.

Rémy

Dans le silence j'entends une petite voix qui me rappelle à l'ordre.

Dans le silence j'entends les sifflements de mes acouphènes.

Dans le silence j'entends la voix de ma fiancée qui répond oui à Monsieur le Maire.

Dans le silence j'entends le vent dans la pinède.

Dans le silence de mon retour j'entends la voix de Saïd qui s'exclame dans un élan vocal inaudible.

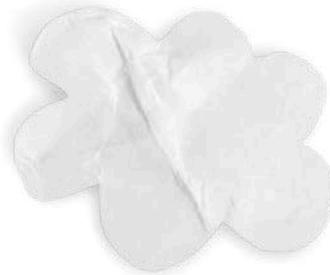
Mehdi

Oh le silence, mon compagnon de vie pendant toute mon enfance, j'en pourrais parler pendant des heures et des heures. Ça a été pour moi la seule arme de défense. J'étais un enfant taciturne, asocial, le collectif c'était pas mon kif, jamais un pas vers les autres, isolé dans sa boule de boucles d'or. Le silence c'était mon seul camarade. Malgré que j'avais des milliers de choses à dire je me suis réfugié dans le silence de ma chambre à chercher des réponses. Avec une feuille et un stylo comme seule arme.

Alexandra

Cher silence,
J'aime vivre auprès de toi, tu me rassures, tu panses mes blessures.
Tu me permets aussi de penser, de prendre du recul.
Tu favorises l'apaisement.
Tu accompagnes les nuits des nourrissons.
Tu ouvres la porte à l'écoute.
En ce moment d'écriture, par exemple, j'adore attendre le bruit du crayon qui crisse sur les feuilles de papier blanc.
Ah dans le silence de la pièce, j'entends les différentes respirations : saccadées, amples, courtes.
J'entends les questionnements, les autres silences.
Enfant, j'adorais le silence qui vient juste avant le sommeil. Celui d'une fête où l'on s'amuse bien, puis celui qui s'installe quand on s'endort au milieu du brouhaha.
Faire venir le silence à soi, le faire lutter à mains nues avec le bruit, j'aime ça !





Adeline

Ce qui me passionne en ce moment et ce qui me passionne depuis environ 4 décennies : les avions, les Alpha Jet, les hélicoptères, les planeurs, les rafales, quasiment tout ce qui vole. Mais plus particulièrement la Patrouille de France. J'attends chaque année avec grande impatience leur nouveau meeting. J'adore les voir faire leurs figures à 2 m l'un de l'autre. Dès que j'entends un avion, je lève les yeux au ciel en espérant les voir. Leur vitesse et leur précision m'impressionnent, m'émeuvent et me rendent joyeuse.



écrire un plat en utilisant les 5 sens

Mehdi

Si j'étais un aliment je serais surement une crevette, taciturne à l'ouïe, sublime et savoureuse au goût, fascinante avec son odeur terre mer à l'odorat, libre et émancipée à la vue quand elle nage dans la mer, infantile et innocente au toucher quand elle vient pêcher.

Stéphanie

Je commence par éplucher les oignons qui font pleurer mes yeux. Ensuite, je fais chauffer un peu d'huile pour y glisser doucement les oignons dedans. Je les entends crépiter mélodieusement. J'y rajoute du bœuf frais, ce contact que je n'aime pas me fait frissonner. Je remue le tout. Quand je vois que c'est bien doré, je rajoute de la tomate fraîche concassée. Un peu de basilic frais émincé vient chatouiller mes narines. je laisse mijoter le tout, ça hume bon dans toute la cuisine ! Pour finir je goûte cette bolognaise pour rectifier l'assaisonnement !



Portrait chinois

Marthe

Si j'étais une émotion je serais la joie répandue dans tous les endroits du monde.
Si j'étais un arbre je serais la beauté du tilleul éclatant dans toute sa splendeur
Si j'étais une sensation je serais le doux frisson du souffle du vent sur ma peau
Si j'étais un objet je serais une théière fumante à l'odeur de jasmin
Si j'étais la liberté je serais ici, là et ailleurs.
Si j'étais un gâteau je serais celui qui n'existe pas.
Si j'étais une fleur je serai la fleur qui effleure l'âme.
Si j'étais une odeur je serais celle qui me fait vivre.
Si j'étais une étoile je serais celle qui scintille pour la paix sur la terre...

Mario

Si j'étais une émotion, je serais patience.
Si j'étais un arbre je serais un arbre de vie que l'on ne peut abattre.
Si j'étais une odeur, je serais celle de la flore du printemps.
Si j'étais un objet, je serais l'objet qu'on pourrait observer toute la journée sans se lasser.
Si j'étais la liberté, je serais ce que l'on ne peut attraper et mettre en captivité.
Si j'étais un gâteau je serais celui que l'on finit très vite car très délicieux.
Si j'étais une fleur je serais parfumée à volonté.
Si j'étais une étoile, je serais celle que l'on ne peut observer qu'à certains moments de la vie.
Si j'étais une boisson je serais aussi pure que l'eau de source.

Jean-Noël

Si j'étais une émotion, je serais ruiné à la misère.
Si j'étais un arbre, je serais un saule pleureur au bout d'un étang.
Si j'étais un animal, je serais un loup-garou.
Si j'étais une odeur, je sentirais le miel des Vosges.
Si j'étais un objet je serais un presse fruit agrume.
Si j'étais la liberté, je serais la liberté de penser et de réfléchir.
Si j'étais un gâteau je serais au chocolat noir.
Si j'étais une fleur je serais la Rose des Vents.
Si j'étais une étoile je serais danseur pilote.
Si j'étais une boisson je serais café théâtral.

Philippe

Si j'étais une fleur je serais une tulipe
Si j'étais une partie du corps je serais la main.

Thomas

Si j'étais une couleur je serais rouge, pourpre, blanc, noir, bleu, jaune
Si j'étais un chanteur je serais Elvis Presley
Si j'étais une chanteuse je serais Édith Piaf
Si j'étais une fleur je serais une rose blanche, rouge
Si j'étais une partie du corps je serais le cœur
Si j'étais un sentiment je serais l'humilité, le pardon
Si j'étais un sens, je serais la vue

Cyril

Si j'étais une couleur je serais le bleu
Si j'étais un chanteur je serais Marley
Si j'étais une fleur je serai une Edelweiss
Si j'étais une partie du corps je serais les pectoraux
Si j'étais un sentiment je serais la culpabilité
Si j'étais un objet je serais une casserole
Si j'étais un sens je serais l'odorat
Si j'étais un panneau de signalisation je serais un cul-de-sac

03

*S*e souvenir, prendre du
recul sur soi



Jean-Noël

Je me souviens des arrêts de bus quand j'allais en cours avec mon sac de vêtements et de cours.

Je me souviens des vacances à l'étang sur la barque en plein soleil où je ramassais des coups de soleil dans le dos et où j'étais pendant plusieurs jours sans dormir.

Je me souviens des 50 francs que je gagnais avec mes extras en restauration, je payais 32 francs de taxi pour rentrer chez mes parents. Je me souviens la première fois que j'ai embrassé une fille, j'avais honte et je rougissais par pudeur ceci a bien changé.

Je me souviens de ma première voiture une 504 Peugeot Et que je faisais la course aux feux, on habitait près du circuit des 24 Heures du Mans.

Thomas

Je me souviens de mes 5 ans lorsque je suis arrivé à l'aéroport près de Paris pour une adoption dans une famille française.

Je me souviens de la musique des années 50 et 60, les yeux de mon père et des années de ma génération.

Je me souviens de mes vacances avec ma famille adoptive.

Je me souviens des guerres et des conflits dans le monde.

Je me souviens des grandes figures pour la liberté et la paix, l'art et l'humanité.

Je me souviens de l'évolution de la modernité et des états d'esprit de l'homme et de la femme.

Aurélie

Je me souviens du jeu des osselets.

Je me souviens de la corde à sauter.

Je me souviens des pogs.

Je me souviens étant petite des spectacles d'école à la fin de l'année.

Je me souviens de la bonne odeur du chocolat chaud.

Je me souviens de la première fois où je suis monté sur un vélo.

Je me souviens des vieilles séries américaines des années 80 90.

Je me souviens des patins à roulettes et des rollers.

Amal

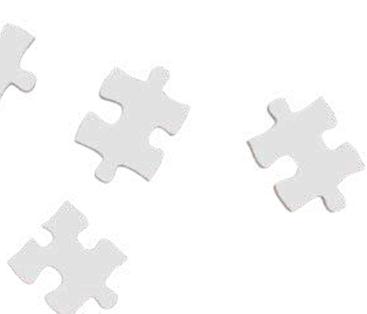
Je me souviens, enfin je faisais des terreurs nocturnes. Je n'arrêtais pas de ressasser ce cauchemar. Et l'histoire correspondait en général à une chanson « Substitution » des Kungs me semble-t-il.

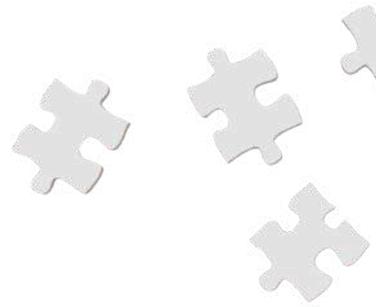
Je me souviens qu'à l'école du collège au lycée avoir étudié l'histoire de la Seconde Guerre mondiale surtout un documentaire sur l'extermination des Juifs, la souffrance qu'ils endurent encore aujourd'hui en Israël.

Je me souviens d'un début de temps de pluie en sortant du lycée qui bloquait la circulation, il faisait noir, je n'arrivais même pas à différencier la route du trottoir. Le dérèglement climatique était déjà bien présent. Aujourd'hui je vis encore les angoisses de mon enfance.

Noël

Je me souviens de mon adolescence, les coups d'une mère alcoolique jour et nuit. Elle me réveillait dans la nuit pour me frapper ou un coup de cutter. 7 jours sur 7, sans répit, J'ai pu me sauver à l'âge de 13 ans mais ça a été un gros combat. L'enfer s'est arrêté là. Un nouvel avenir s'ouvrait à moi. Mais le passé me hante toujours.





Alexandra

Je me souviens de la marelle dans ma cour d'école, le bruit de nos voix à mes copains et moi lors des récréations.

Je me souviens de l'odeur du repas préparé par mon tonton Lucien à la fin du matin.

Je me souviens de l'air qui effleurait mon visage lorsque je roulais à vélo.

Je me souviens de la peau douce et à la fois rugueuse de la main de ma grand-mère.

Je me souviens du front tout doux de mon petit frère.

Je me souviens des poésies à réciter au tableau.

Je me souviens de quelques chagrins.

Je me souviens du crissement de la balançoire du jardin.

Je me souviens des visages d'Élisabeth et Denise, mes maîtresses de l'école maternelle.

Je me souviens de la couleur des cerises que j'aimais déguster dans un petit jardin directement sur la branche.

Je me souviens de la télé en noir et blanc.

Je me souviens du visage de ma fille et de mon fils lors de nos premières rencontres.

Medhi

Je me souviens comme si c'était hier de l'amour que mes grands-parents m'ont réservé.

Je me souviens de mon arrivée en Italie aussi petit et aussi bouleversé, j'arrive pas à réaliser ce qui s'est passé, je me suis senti comme arraché de ce que je croyais être mes parents.

Je me souviens de mon entrée à l'école, un petit Boucle d'Or qui se sentait comme un poisson en dehors de son bocal, aussi enfermé sur soi-même et qui avait du mal à socialiser avec les autres.

Je me souviens de mon arrivée sur Avignon, c'était une histoire d'amour et de haine, mon arrivée a été plutôt bourrasquée, une vraie tornade, c'était un vrai enfer, mais après la tempête il y a toujours le beau temps, j'ai eu la chance de tomber sur ceux que je retiens être mes anges gardiens, des vrais bienfaiteurs qui m'ont aidé à me soulever et si aujourd'hui j'en suis là, c'est surtout grâce à eux.

David

Je me souviens quand on se baladait ma mère et moi sur la Canebière, le parfum des épiceries du marché du port jusqu'aux olives.

Je me souviens du fleuve du Maori qu'il a fallu traverser pour arriver au Surinam, Il faisait beau et à l'arrivée, l'eau était trouble.

Je me souviens des bons musiciens des quartiers pauvres de Cayenne même si tu prenais que de l'eau le plaisir était là.

Je me souviens avoir fait du stop de Cayenne jusqu'à la frontière brésilienne c'était un weekend extraordinaire.

Je me souviens des salades chez mes deux grands-mères.

Aujourd'hui je me souviens de mon vécu comme chaque pièce d'un puzzle.

Cyril

Je me souviens de ma première prise de crack. J'en ai encore des regrets.

Je me souviens l'odeur du couscous et des pâtisseries orientales que préparait ma grand-mère.

Je me souviens mon premier vélo, rouge éclatant sur lequel je me sentais libre, avec Christophe nous faisons tous les chemins du quartier à la recherche de complices pour de plus longues aventures.

Je me souviens aussi les matins mouillés, à faire du stop au bord de la piste en latérite pour aller à l'école hôtelière.

Je me souviens mon père m'interdire de faire de la danse classique, il disait que je finirai PD et de toute façon que je ferai du foot.

Je me souviens mon premier job en tant qu'apprenti cuisinier. Je ne savais pas encore que d'une passion j'en ai fait mon métier.

Je me souviens des courses effrénées que l'on se livrait en Guyane française avec nos kartings gonflés à bloc. Nous étions les rois des circuits.

Je me souviens ce chat extraordinaire que nous avons étant enfants, mon frère et moi, il était de toutes nos expériences.

Je me souviens le jour où j'ai levé la coupe après un tournoi acharné. Mes amis et coéquipiers me félicitèrent et levèrent en triomphe.

Je me souviens des lapins qu'on écorchait vifs chez mes grands-parents.

Je me souviens du premier cri que mon fils a poussé, sa maman le regard fier me disant je t'aime.

Dounia

Je me souviens avoir eu un accident en 2013

Je me souviens avoir été en fauteuil roulant pendant 2 ans

Je me souviens avoir maquillé ma cousine

Je me souviens ne pas avoir aimé l'école

Je me souviens avoir travaillé avec les enfants

Je me souviens ne pas aimer les brocolis

Je me souviens avoir travaillé dans un restaurant 5 étoiles

Je me souviens avoir reçu un gros bouquet de fleurs pour la Saint Valentin

Je me souviens d'être allé au Maroc.

Aly

Je me souviens de la chasse aux oiseaux dans les champs de riz avec mes cousins où on mettait des pièges pour les oiseaux.

Je me souviens de la rébellion de 2000 où notre village fût attaqué par les rebelles venant de Sierra Leone et du Liberia.

Je me souviens des beaux contes de mon Grand-père qui nous regroupait sous un manguier autour de lui pour nous faire des contes et proverbes dont on nous demandait à la fin de ressortir les leçons de morale véhiculées par chaque conte.

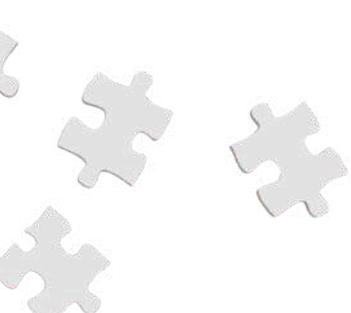
Je me souviens de mon départ du village après l'obtention du certificat d'études primaires.

Je me souviens des enterrements dignes et sécurisés des victimes du virus Ebola dans une zone où notre équipe fut prise en otage par la population qui refusait un tel enterrement à leur chef du village.

Je me souviens de mes années de fac avec des amies avec lesquelles nous avons élaboré un plan de restauration : le matin 0 (pas de repas), après-midi 0 et la nuit 1, pour pouvoir surmonter les difficultés liées à la restauration car nous étions loin de nos parents.

Philippe

Je me souviens de rien. Trop de mauvais souvenirs.



Marie-Pierre

Je me souviens, l'air embaumait le mimosa sous cette île de Port Cros.
Ça sent bon le mimosa, jaune éclatant au soleil.

Je me souviens, le vent se balançait entre les branches des pins d'Alep
et la mer se faufilait entre les rochers.

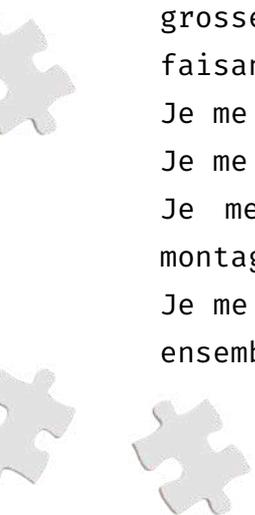
Je me souviens, les petits crabes se baladaient, nonchalants, l'unique
grosse pince qui leur servait d'arme fatale face à leurs prédateurs,
faisant figure de porte-drapeau à tout ce petit monde de la mer.

Je me souviens les grandes marées à l'aube, le ressac virevoltant.

Je me souviens les amis d'enfance, souriants et joyeux.

Je me souviens, moi assise à la brèche, face à l'immensité de la
montagne, offerte.

Je me souviens de tout, de rien, du tout précieux, du tout joli, du tout
ensemble, du tout ineffable, du tout inextricable, du tout inoubliable.



Dominique

Je me souviens des samedis soirs de mon enfance, seul jour de la
semaine où je pouvais voir la télévision.

Je me souviens du jour où pour la première fois de ma vie, à 15 ans,
j'ai reçu un télégramme.

Je me souviens de mon premier jour de travail.

Je me souviens du 22 novembre 1963.

Je me souviens du jour où j'ai reçu mon premier appareil photo.

Je me souviens du jour où j'ai déchiré mon maillot de bain en
glissant sur un toboggan de plage.

Je me souviens de l'odeur du parfum de ma mère.

Je me souviens d'un temps où je n'avais pas le téléphone.

Christel

Je me souviens comme hier la naissance de mon premier petit fils, il y a maintenant 15 ans.

Je me souviens de mes rêves qui me perturbent le plus souvent à mon réveil.

Je me souviens de rien quand je le souhaite en faisant du ménage et écoutant de la musique.

Je me souviens de mon premier jour de travail dans le social, étant très motivée dans cette petite structure d'accueil de 25 places. J'en voulais ! Je me souviens des personnes aimées, parties pour toujours. Leur absence est parfois difficile.

Je me souviens, jeune, des parties de rigolades avec mes amies, ma famille, je trouve que les temps ont changé, pour causes nos jeunes sont plutôt à rire seuls sur leurs TIC TOC.

Colette

Je me souviens de l'assassinat de Kennedy.

Je me souviens des Ulla up.

Je me souviens des mistrals.

Je me souviens de l'humour de Raymond Devos.

Je me souviens des vacances scolaires de juin.

Je me souviens du Pape Jean Paul II

Je me souviens de l'affaire Dominici.

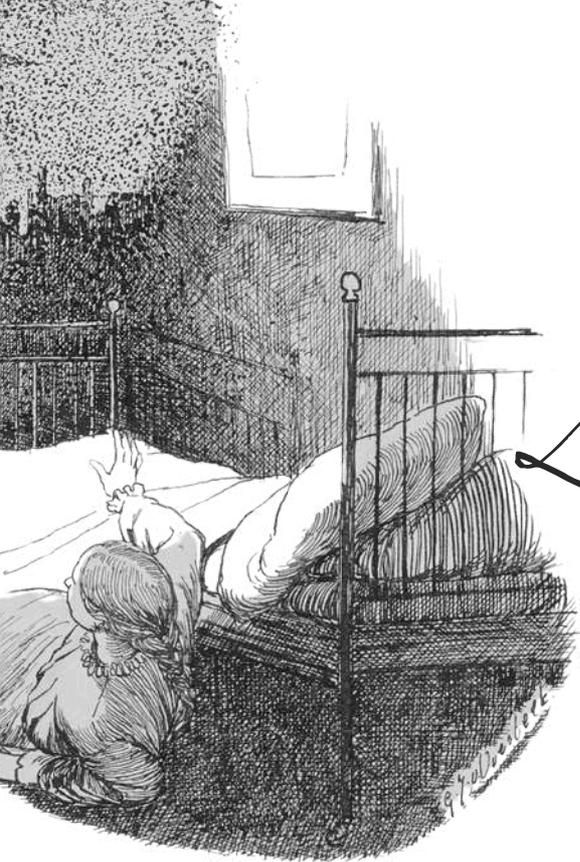
Je me souviens des scoubidous.

Je me souviens des postes radios.

Je me souviens des annuaires téléphoniques.

Je me souviens du ski nautique.





es endroits où j'ai dormi

Et des détails sur
l'un d'entre eux

Fabrice

Mes endroits les plus improbables où j'ai dormi : un filet accroché aux arbres, dans une grotte avec mes chevaux, un refuge autonome qui est logé sous des barres rocheuses. Dans un petit château, dehors à la belle étoile, dans de la paille, dans un van, et le plus improbable chez moi qui n'ai pas vraiment une vraie maison.

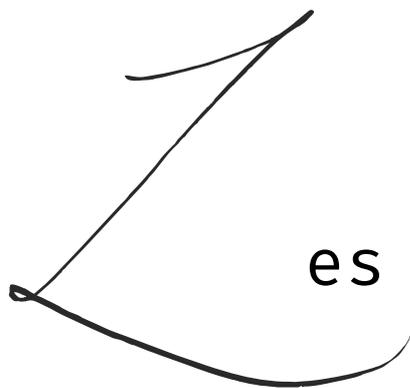
L'endroit qui me plaît vraiment le plus est donc ce petit refuge qui s'appelle les agnelles qui se situe au-dessus de Ville-sur-Auzon sur les hauteurs, qui est posté sur la route touristique de l'ancienne route de Sault. Ce refuge est tout en simplicité, une cheminée à l'extérieur, le bois est amené par la commune, à côté d'une superbe grotte qui est équipée de crochets d'attache pour les chevaux. Aucun bruit sauf celui des animaux sauvages, chouettes sangliers et autres. Aucun réseau téléphonique un endroit prisé par les chasseurs d'étoiles, qui y restent souvent plusieurs jours. Un endroit plein de richesse pour l'oeil un endroit simple et vrai, un endroit où il est bon d'aller et d'y retourner où il est bon de s'y ressourcer. On ne s'en lasse pas.

Carole

Dans une cabane dans les arbres, dans une maison de fée et sorcière, dans une yourte, dans une caravane, dans la voiture, dans un hôtel 4 étoiles en Suisse, dans une tente une place, dans une tente de l'armée, sur le sable du désert, dans mon lit, sur une mezzanine, dans une hutte, autour d'un feu, dans un camion, dans un parc sur ma veste, dans un gîte à la neige, à la gare de Lyon, dans un train couchette.

Nous étions avec ma fille et des amis nomades dans le désert du Sahara au Maroc. Après une longue journée de marche, nous nous sommes posés pour monter le campement. Ce soir-là, le ciel était magnifique. Des millions d'étoiles nous entouraient. Devant, derrière, sur les côtés. Alors avec ma fille nous avons décidé de dormir à la belle étoile. Nous avons pris nos duvets et creusé un trou dans le sable. Nous étions toutes les deux collées l'une à l'autre avec le sable qui épousait nos formes. Il y avait même "l'oreiller sable". Et nous nous sommes endormies toutes les deux la tête dans les étoiles... A mon réveil le soleil se levait et faisait face à la lune. Une vision surréaliste. Derrière moi un dromadaire me regardait paisiblement. Le feu s'était arrêté. Calme et sérénité étaient nos voisins.





es 9 lieux de mon histoire



Stacy

L'église, la maison de ma Mamie Martine et Mamie Goutte, magasin Action, magasin Sephora, la cuisine, mon lit, Mistral 7, ma salle de bain, les Cévennes

Dans mes Cévennes il y a des montagnes à perte de vue.

Dans mes Cévennes il y a des rivières qui coulent comme des souvenirs d'enfance.

Dans mes souvenirs d'enfance il y a des baignades qui rafraîchissent l'été et l'odeur de vase.

Dans mes souvenirs d'enfance il y a des glaces qu'on mange en s'en mettant tout autour de la bouche.

Dans mes souvenirs d'enfance il y a des noisetiers et un hamac à l'ombre pour faire des câlins à ma mamie d'amour.

Dans mes souvenirs d'enfance il y a des copains, des copines et des sacrées soirées au camping.

Et enfin dans mes Cévennes il n'y a que des moments de joie comme la cueillette des noisettes en famille les châtaignes grillées au feu de bois et surtout de l'amour.

Rémy

Australie, France, Iran, Papeete, Alsace, Avignon, ma voiture, Secours catholique, la menuiserie.

L'Iran. Civilisation millénaire, poétique, avec une tradition d'accueil. Des paysages arides magnifiques, des montagnes avec des altitudes impressionnantes. Le sommet le plus haut du pays, le Mont Damavand : 5 678m. Le pays où j'ai vu le plus de neige, en 1974.



Thomas

Séoul lieu de naissance. Montargis Où habitait ma grand-mère puis ma mère. Château-Arnoux chef pâtissier dans un Relais château un macaron au Michelin. Dormelles, lieu d'enfance de 6 à 12 ans. Plancoët, lieu où j'ai fait ma mention complémentaire dans un deux macarons Michelin. Argenteuil où j'ai fait un stage d'une semaine à l'école de Ducasse. Paris travail de mon père lorsque j'étais jeune. Brest. Milan fait un stage dans un restaurant un macaron Michelin.

Château-Arnoux. Après mon service militaire de 26 à 28 ans en VSL comme chef pâtissier, j'ai été recruté dans un Relais château à Château-Arnoux. Dans cet hôtel restaurant je m'occupais de la boulangerie, des desserts, mignardises, sculptures sur glace, pièces montées, pour la vitrine des pains. Tout de A à Z. Le début fut compliqué et j'ai été face au jugement, comme quoi je n'étais pas à la hauteur. Même que je fasse une mention complémentaire de dessert en restaurant chez Monsieur Crougié, restaurant deux macarons Michelin. J'ai dû me battre pour me faire respecter et redorer mon blason. Et tout le monde fut stupéfait.

David

Marseille, la maison à Mont-Joli Cayenne, Apt, Montpellier, gymnase où je faisais du karaté à Cayenne, la Martinique, la Lozère, le gars, l'Espagne.

Une fois, c'était la première fois, je suis parti comme ça sans argent ni papier, j'avoue à l'aventure. Et j'ai passé la frontière espagnole par le Pays Basque puis la Catalogne et je me rappelle de l'accueil des personnes que je croisais. J'ai pris le train, fait du stop, monté dans un poids lourd qui m'a emmené jusqu'à Madrid, Puis je sillonnais les routes, dormais dans des endroits que les personnes me faisaient, j'ai le souvenir d'avoir trouvé quasiment aucune difficulté. Les enfants des villages m'apportaient des chips, du jambon et le matin souvent les hommes qui prenaient le café dans les bars me l'offraient ainsi qu'un sandwich. Bref j'ai gardé un souvenir très prenant avant d'arriver au Portugal.

Alexandra

Mon jardin, amphithéâtre faculté Vauban, chambre de Simone, mon collègue, Petit bois, piste verte à la montagne, rivière en Ardèche, vaporetto, champ de tournesol

La chambre de Simone. Qui es-tu Simone ? Tu as un petit lit bien douillet, de la fenêtre de ta chambre, je vois la petite ruelle de la Grande Rue de ton village. J'adore ouvrir le tiroir de ta commode, j'aime cette montre qui me semble un vrai bijou. Flûte je l'essaye elle ne marche plus. Puis je vais fouiner plus loin dans ce tiroir... Ah les mouchoirs en tissu tout bien repassés. Sur le côté bien pliés, les bulletins de salaire de ton lieu préféré : la chocolaterie. Lieu où tu as beaucoup travaillé. Sur une commode, une photo de toi assise toute frêle bien apprêtée. Simone je ne t'ai pas rencontré pourtant il me semble que je te connais.

Caroline

Carpentras, Montpellier, très belle ville universitaire et touristique, Strasbourg sa cathédrale, Sausset-les-pins fracture du bassin, Pernes les Fontaines, La Roque sur Pernes, maison des Jeunes, Sorgues, le marché, Montfavet, Fils du garde-chasse, Avignon, Commissariat de Police, un petit fils que je ne connais pas. J'ai de la richesse culturelle. Faillite du Crédit Lyonnais, faillite de la Société générale. Mise à mal de l'Education nationale. Comptabilité. Sausset-les-pins. Très joli petit port de méditerranée où je suis restée 2 mois. Dans une maison de repos à cause d'une fracture du bassin. Il y a un très joli port de pêche. J'allais tous les jours au port de Sausset-les-pins, voir les bateaux de pêche. La marche à pied faisait partie de ma rééducation. J'ai de très bons souvenirs de cette période.





Philippe

Marseille, Valence, Carpentras, The Channel's, Le Pontet, les États Unis, 1990, Aubenas, Nîmes

Les États Unis où j'ai vécu 2 ans avec carte verte à l'époque valable 6 mois renouvelable en tant qu'électricien puis le week-end dans un ranch. La mère de mes enfants, m'accompagnait, elle faisait des études à Austin. Nous sommes ensuite rentrés en France, la famille lui manquait. Maintenant, avec le temps qui passe, j'ai quelques regrets. Le seul je pense.

Aly

La Mauritanie, Forécariah, Maferinyah, Boston, Sénégal, Conakry, Côte d'Ivoire, Benty, Espagne

Maferinyah. Une petite ville des ananas, une sous-préfecture qui relève de la préfecture de Forécariah. Oui ma ville je te confie cette dame au grand cœur, brave et combattante, celle qui a eu à élever 6 enfants seule sans aide de personne. Seigneur ne sais-tu pas ma déesse souffre du diabète qui la fatigue durant des années, oh Seigneur redonne lui la force de recouvrir sa santé. Maman chérie, tu me manques ainsi que mes frères et sœurs. Maman merci de ces sacrifices consentis pour nous. Seigneur donne-moi la force et la chance de serrer cette dame dans mes bras et la rendre heureuse. Je t'aime Mamou



Aurélie

J'avais 5 ans, j'étais en train de jouer dehors avec mon frère. Ce jour-là il me venait une envie irrésistible de chocolat. N'ayant pas attendu une seule seconde et en attendant que ma mère soit à l'étage pour ne pas me faire remarquer, je me dirigeais vers le placard de la cuisine. Je montais sur une chaise, ouvrais le placard et mangeais de grosses cuillères de Nutella. Après ça je me précipitais de tout ranger avant que ma mère ne voit et je retournais faire mes jeux avec mon frère.

Cyril

Je me rappelle les pizzas au feu de bois façon romaine que je faisais dans la plaine d'Oletta (Corse) au restaurant Barocco. Tout d'abord, faire une bonne pâte dans le pétrin et la laisser reposer une nuit au frais, puis préparer la sauce tomate sans oublier l'ail et l'origan. Ensuite façonner la pâte à la main (c'est la différence avec la pizza napolitaine qui se fait au rouleau). Au préalable le four est chauffé avec des souches de vigne et un bois plus dur que l'on récupère dans les menuiseries. Quand la voute du four est blanche c'est le repère que le four est assez chaud. Dernière étape, façonner la pâte en cercle et la garnir généreusement sans oublier la mozzarella pour gratiner, la cuisson ne dure pas plus de 2 minutes parce que le four monte à plus de 300 degrés. Il ne reste plus qu'à déguster.



ce qui me blesse,
ce qui me renforce

Rémy

Ce qui me blesse

Manger des petits pois.
Que les personnes comprennent mal ce que je dis.
Dire des choses inexactes sur moi.
De ne pas pouvoir réaliser ce que j'ai promis.
Ne pas être capable de réaliser un travail technique.

Ce qui me renforce

Manger des frites
Que je sois en harmonie avec mon entourage.
D'être compris.
Réaliser mes engagements vis-à-vis des autres.
Réaliser un travail réussi comme un chef-d'œuvre de compagnon.

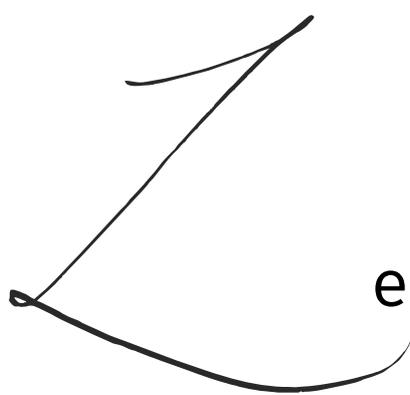
Jean Pierre

Ce qui me blesse

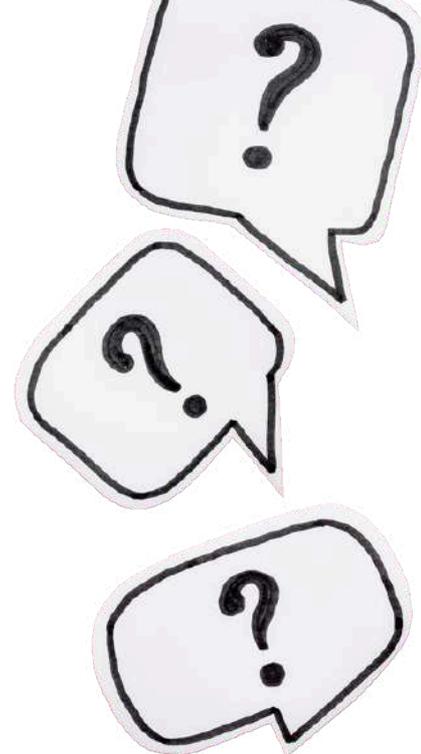
La malhonnêteté
La pauvreté
La misère
L'infidélité

Ce qui me renforce

Le courage
L'ambition
Mon dynamisme



e questionnaire de Proust



1. Le principal trait de mon caractère ?

Celui que vous aimerez ... je l'espère.

2. La qualité que je préfère chez un homme ?

Toutes les vertus en somme.

3. La qualité que je préfère chez une femme ?

Celle qui fait d'elle une dame.

4. Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ?

Qu'ils soient là quand il fait nuit.

5. Mon principal défaut ?

Je l'avouerai s'il le faut.

6. Mon occupation préférée ?

Attendre l'été.

7. Mon rêve de bonheur ?

Attention, c'est une question qui fait peur.

8. Quel serait mon plus grand malheur ?

Revoir ma sœur.

9. Ce que je voudrais être ?

Un poète peut-être.

10. Le pays où je désirerais vivre ?

Là où il ne faut pas survivre.

11. La couleur que je préfère ?

Le jaune le plus clair.

12. La fleur que j'aime ?

Celle que, pour moi, on sème.

13. L'oiseau que je préfère ?

Le hibou le moins sévère.

14. Mon auteur favori ?

Celui, qui par amour de la littérature, écrit.

15. Mon héro, héroïne favoris?

Celui qui refusera l'écriture inclusive tout de suite.

16. Mon musicien / Chanteur favori

Ennio Morricone quand il était.

17. Mon artiste favori ?

Celui qui écrit de la poésie.

18. Mon héro dans la vie réelle ?

L'abbé Pierre, le rebelle.

19. Mes héroïnes dans l'histoire ?

Celles qui ont fait avancer l'histoire.

20. Ce que je déteste par-dessus tout ?

La méchanceté ... voilà tout.

21. La réforme que j'estime le plus ?

L'abolition de la peine de mort, ni moins ni plus.

22. Le don de la nature que je voudrais avoir ?

L'habileté manuelle et que je puisse le voir.

23. Comment je voudrais mourir ?

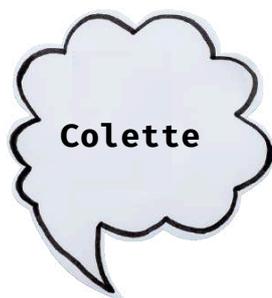
En buvant la cigüe et avec le sourire.

24. État d'esprit actuel ?

Au travail, bordel !

25. Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence ?

Celles d'orthographe si on les corrige et qu'on y pense.



1. Le principal trait de mon caractère ?

Convivialité, sensibilité, remise de l'ordre.

2. La qualité que je préfère chez un homme ?

Sensibilité, charme.

3. La qualité que je préfère chez une femme ?

Vérité, amabilité, non critique, amitié.

4. Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ?

Amitié, serviabilité.

5. Mon principal défaut ?

Caractère à remettre de l'ordre, franchise.

6. Mon occupation préférée ?

Humour, écriture, poésie, théâtre amateur.

7. Mon rêve de bonheur ?

Rencontrer un amour.

8. Quel serait mon plus grand malheur ?

Mourir en étant consciente.

9. Ce que je voudrais être ?
Artiste drôle.
10. Le pays où je désirerais vivre ?
France, Portugal.
11. La couleur que je préfère ?
Bleu.
12. La fleur que j'aime ?
La rose.
13. L'oiseau que je préfère ?
Rossignol.
14. Mon auteur favori ?
Humoriste (Anne Roumanof, Roland Magdane).
15. Mon héros, héroïne favoris?
Un certain Robert, l'amour de ma vie.
16. Mon musicien / Chanteur favori
Jean Ferrat.
17. Mon artiste favori ?
Alil Vardar.
18. Mon héros dans la vie réelle ?
Mon chirurgien de prothèses.
19. Mes héroïnes dans l'histoire ?
Mme de Sévigné.
20. Ce que je déteste par-dessus tout ?
La méchanceté.
21. La réforme que j'estime le plus ?
L'ordre dans tous les domaines.
22. Le don de la nature que je voudrais avoir ?
Etre plus intelligente + paix mondiale.
23. Comment je voudrais mourir ?
Très vieille en conservant ma mémoire.
24. État d'esprit actuel ?
Prothésée, ravie d'exister.
25. Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence ?
?
26. Ma devise ?
Savoir s'aimer et s'entraider.



Marie
Pierre

1. Le principal trait de mon caractère ?
Spontanée, joviale.
2. La qualité que je préfère chez un homme ?
La délicatesse. Un homme qui pleure (pas en cachette).
3. La qualité que je préfère chez une femme ?
Qu'elle soit combattante.





4. **Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ?**
Leur disponibilité.
5. **Mon principal défaut ?**
Découragée, taciturne.
6. **Mon occupation préférée ?**
Danser.
7. **Mon rêve de bonheur ?**
Retourner en enfance.
8. **Quel serait mon plus grand malheur ?**
La peur de la guerre (actuellement).
9. **Ce que je voudrais être ?**
Un paille-en-queue.
10. **Le pays où je désirerais vivre ?**
Ile de Formentura (Portugal).
11. **La couleur que je préfère ?**
Jaune.
12. **La fleur que j'aime ?**
La pivoine.
13. **L'oiseau que je préfère ?**
Le paille-en-queue.
14. **Mon auteur favori ?**
Colette.
15. **Mon héros, héroïne favoris?**
Daniel Balavoine ou R.T
Gertrude Belle (1900) traversée du l'Orient en chameau.
16. **Mon musicien / Chanteur favori**
Satie, Jean Louis Murat (Cheyenne automn).
17. **Mon artiste favori ?**
Daniel Balavoine, Renaud.
18. **Mon héros dans la vie réelle ?**
Papa, Maman, Guillaume, R.T, Ambroise Miezan.
19. **Mes héroïnes dans l'histoire ?**
George Sand, La femme de Navalny.
20. **Ce que je déteste par-dessus tout ?**
La bêtise humaine, l'injustice.
21. **La réforme que j'estime le plus ?**
Le mariage pour tous.
22. **Le don de la nature que je voudrais avoir ?**
Créer de mes mains : couture bientôt (atelier métissé).
23. **Comment je voudrais mourir ?**
Sans bruit et sans ses bras (R.T).
24. **État d'esprit actuel ?**
Ca oscille, ça se maintient.
25. **Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence ?**
Je suis indulgente face aux gens à vulnérabilité.
26. **Ma devise ?**
« Rien ne sert de courir, il faut partir à point. »

04

maginer, se projeter



'inventaire des sens

Hacène

Je voudrais pouvoir te toucher.
J'aimerais voir mes enfants grandir.
Je n'ai pas goûté ton gâteau au chocolat.
J'aimerais écouter de la musique classique
J'aimerais te sentir tout contre moi.

Jérôme

Je voudrais toucher ta main.
Je voudrais voir ton sourire.
Je voudrais goûter à ton savoir.
Je voudrais entendre ta voix.
Je voudrais sentir ton parfum.

Aurélie

Je voudrais toucher les dauphins
Je voudrais goûter du chocolat
Je voudrais sentir les fleurs
Je voudrais voir des films comiques
Je voudrais entendre la mer.



Marthe

Si j'étais une émotion je serais la joie répandue dans tous les endroits du monde.

Si j'étais un arbre je serais la beauté du tilleul éclatant dans toute sa splendeur

Si j'étais une sensation je serais le doux frisson du souffle du vent sur ma peau

Si j'étais un objet je serais une théière fumante à l'odeur de jasmin

Si j'étais la liberté je serais ici, là et ailleurs.

Si j'étais un gâteau je serais celui qui n'existe pas.

Si j'étais une fleur je serais la fleur qui effleure l'âme.

Si j'étais une odeur je serais celle qui me fait vivre.

Si j'étais une étoile je serais celle qui scintille pour la paix sur la terre...

Jean-Noël

Si j'étais une émotion, je serais ruiné par la misère.

Si j'étais un arbre, je serais un saule pleureur au bout d'un étang.

Si j'étais un animal, je serais un loup-garou.

Si j'étais une odeur, je sentirais le miel des Vosges.

Si j'étais un objet je serais un presse fruit agrume.

Si j'étais la liberté, je serais la liberté de penser et de réfléchir.

Si j'étais un gâteau je serais au chocolat noir.

Si j'étais une fleur je serais la Rose des Vents.

Si j'étais une étoile je serais danseur pilote.

Si j'étais une boisson je serais café théâtral.

Mario

Si j'étais une émotion, je serais patience.

Si j'étais un arbre je serais un arbre de vie que l'on ne peut abattre.

Si j'étais une odeur, je serais celle de la flore du printemps.

Si j'étais un objet, je serais l'objet qu'on pourrait observer toute la journée sans se lasser.

Si j'étais la liberté, je serais ce que l'on ne peut attraper et mettre en captivité.

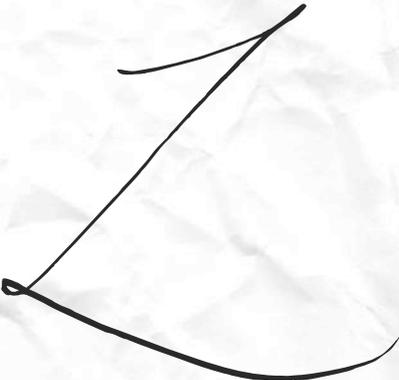
Si j'étais un gâteau je serais celui que l'on finit très vite car très délicieux.

Si j'étais une fleur je serais parfumée à volonté.

Si j'étais une étoile, je serais celle que l'on ne peut observer qu'à certains moments de la vie.

Si j'étais une boisson je serais aussi pure que l'eau de source.





es quatre éléments

Sylviane

Si j'étais l'air, je soufflerais un vent d'espoir pour l'humanité.
Si j'étais l'eau, je serais celle des pays paradisiaques où elle est
tellement transparente et limpide qu'elle m'enchante...
Si j'étais le feu je réchaufferais les âmes en peine et j'embraserais
de mes flammes la personne chérie.

Stacy

Si j'étais l'eau j'irais en Afrique pour éteindre
leur soif.
Si j'étais l'air je serais partout.
Si j'étais le feu j'irais brûler l'Élysée.
Si j'étais la terre j'aimerais qu'on me respecte

Hacène

Si j'étais l'eau je serais aussi paisible qu'un enfant qui dort.
Si j'étais l'air je serais aussi léger qu'une feuille emportée par
les quatre vents.
Si j'étais le feu je serais aussi chaud que les braises qui consomment
mon cœur.
Si j'étais la terre je serais aussi tendre qu'une mère pour son
enfant.

Djazia

Si j'étais l'eau, je serais l'océan avec tous ses secrets, ses mystères.

Si j'étais la terre, je serais une montagne très haute où il faut avoir du courage et de la volonté pour arriver à mon sommet.

Si j'étais le feu, je serais une flamme qui éclaire les chemins.

Si j'étais l'air, je serais l'oxygène.

Amandine

Si j'étais l'air, je serais le vent.

Si j'étais le feu je serai une brûlure.

Si j'étais l'eau je serai des vagues.

Si j'étais la terre, je serai un légume.

Si j'étais l'air, je serais le froid.

Si j'étais le feu, je serais la fumée.

Si j'étais l'eau, je serais un ruisseau.

Si j'étais la terre, je serais un arbre.

Si j'étais l'air, je serais les nuages.

Si j'étais le feu, je serais les flammes.

Si j'étais l'eau je serais un poisson.

Si j'étais la terre, je serais une maison

Fabrice

Si j'étais l'air, je me fauilerais à tous les vents pour m'évader et découvrir différentes choses, différents pays.

Si j'étais le feu, je grignoterais et purifierais chaque espace oublié et malade pour y faire du renouveau.

Si j'étais l'eau, je parcourrais tous les points secs pour abreuver toute source de vie sur cette planète. Je ferais reverdir les endroits les plus arides.

Si j'étais la terre, je ferais en sorte d'être fertile pour que toute graine bénéfique à cette planète puisse germer et apporter de la nourriture à tout être vivant.

Carole

Si j'étais l'air, je soufflerais aux oreilles du monde : « Respire et tout ira bien ».

Si j'étais le feu, je danserais langoureusement autour de toi.

Si j'étais l'eau, je ruissellerais sur les corps enlacés.

Si j'étais la terre, je ferais fleurir chacun de tes pas.

Et si j'étais le cinquième élément je serais l'amour et je m'appellerais Lilou.

Rémy

Si j'étais la terre je me couvrirais d'arbres fruitiers.

Si j'étais le feu je brûlerais l'intolérance.

Si j'étais l'air je soufflerais sur la matière pour lui donner vie.

Si j'étais l'eau, je coulerais pour abreuver les sillons du laboureur.

Si j'étais la terre je serais accueillante pour l'humanité.

Si j'étais le feu je réchaufferais l'humanité.

Si j'étais l'air je m'associerais au feu pour qu'il puisse assurer mon destin.

Si j'étais l'eau je me transformerais en oxygène et hydrogène pour fournir de l'énergie aux humains.

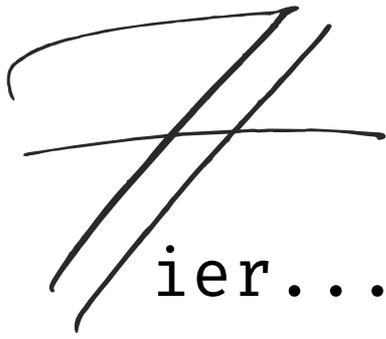
Fatima

Si j'étais le feu je fais des brochettes.

Si j'étais l'air je sors mes habits.

Si j'étais l'eau j'arrose mes plantes.

Si j'étais la terre je plante mes légumes et fruits.



ier... Aujourd'hui...
Demain...



Amandine

Hier, j'avais passé du temps en famille avec laquelle on se voyait pas souvent.

Aujourd'hui, je me pose des questions sur comment serait notre famille s'il y avait pas de problème de santé.

Demain, je fabriquerai des boîtes à souvenirs pour pas oublier leurs sourires angéliques et combien ils étaient doux dans leurs gestes et paroles.

Fabrice

Hier le soleil brillait et scintillait d'une douce chaleur. Le partage, l'entraide étaient à toutes les portes avec ce partage du savoir, savoir-faire, savoir-vivre et le savoir partager.

Aujourd'hui un oubli de ce qui était hier. L'absence du savoir, l'absence de ce bien-être, l'égoïsme de chacun et cet internet avec ses fichus réseaux sociaux qui font oublier beaucoup de choses hélas. Demain sera et je l'espère, un renouveau, une prise de conscience de ce qui était hier et autrefois, un blocage de ce fichu internet qui pourrait donner un renouveau de l'être humain qui était plongé dans son égoïsme, qui sait.

Véronique

Hier les années 1970, les années disco, paillettes, strass, l'enfance, l'insouciance les salles de cinéma, la fièvre du samedi soir, l'école la blouse, des concours de flûte, la joie d'être enfant.

Aujourd'hui, le retour sur une chaise d'écolier, le plaisir de penser à toutes ces belles choses que j'ai apprises avec un maître qui restera dans ma mémoire à jamais.

Demain continuer à apprendre, demain un vaste projet. Il faut écrire tous ensemble pour que nos enfants puissent écrire le leur. Hier, aujourd'hui, demain.



Claire

Hier, tout semblait plus simple. Hier c'était l'innocence. Le soleil haut dans le ciel, rien n'avait d'importance. Mais hier fut aussi sombre. Comme si une tornade était passée, détruisant tout sur son passage. Hier avait aussi sa part d'ombre.

Aujourd'hui, les choses ont changé, mais il reste parfois difficile d'avancer. Aujourd'hui, le ciel est dégagé mais le soleil a parfois du mal à rester.

Demain, je n'aime pas y penser. Mais il est plus facile de l'envisager. Demain je vois de nouvelles couleurs m'entourer.

Alain

Hier, un œil.

Aujourd'hui, une oreille.

Demain, le nez ?

Hier n'existe pas.

Demain n'existe pas.

Je ne vis qu'aujourd'hui.



Si... Je... Mais...

(à partir de la chanson de ZAZ)

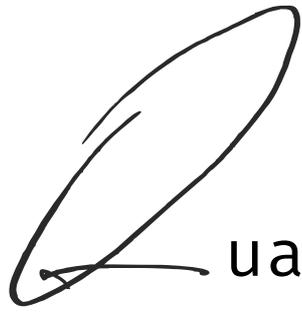


Jean Noël

Avec si, je trouverais un espoir de vivre.
Je ferais rougir mes joues et cligner mes yeux et entendre mes oreilles.
Mais ça sera difficile de réaliser mes rêves.

Jean Jacques

Si j'étais petit, je ne serais pas grand. Mais tout de même moi.
Si j'étais là, je ne serais pas ici. Mais quand même là.
Si j'étais un autre, je ne serais pas moi. Mais pas vraiment différent.
Si j'étais hier, je ne serais pas demain. Mais pas non plus aujourd'hui.
Si les poules avaient des dents, tout serait changé. Mais on mange quoi ?



Quand les poules auront des dents



Stéphanie

Les poules auront des dents quand il y aura la paix dans le monde !
J'arriverai à dormir 8h d'affilée quand les poules auront des dents.
Quand les poules auront des dents, Mehdi ne mettra plus de crème fraîche dans ses plats !
Quand les poules auront des dents, il n'y aura plus besoin de s'épiler !
Quand les poules auront des dents les politiciens seront proches du peuple et partageront leur richesse !
Quand les poules auront des dents, l'amour guidera le monde !
J'aurai une Lamborghini jaune quand les poules auront des dents.
Les poules auront des dents quand plus personne ne pétera dans le bus !
L'être humain sera en harmonie et respectueux de la nature quand les poules auront des dents.

Claire

Quand les poules auront des dents et les cochons auront des ailes, ce sera le début d'une nouvelle ère sur la planète Terre.
Les chiens apprendront la langue humaine et les chats se verront pousser des nageoires pour aller attraper des poissons à tête de mouton, qu'ils dévoreront.
Est-ce un cheval que je vois dans le ciel au milieu des porcs ailés ?
Et est-ce un serpent avec des bras qui pilote un avion, là-bas ?
Et l'homme, où est-il dans tout ça ?
L'homme, et bien bon débarras... ne trouvez-vous pas qu'il a déjà assez fait de dégâts ?

Djazia

Quand les poules auront des dents, elles pourront bien mâcher les vers de terre.

On changera de planète, on vivra sur Mars.

Les poussins mettront un appareil dentaire.

Les coqs seront des dentistes.

Il n'y aura plus de mensonges, ni d'hypocrisie.

Adeline

Quand les poules auront des dents je déménagerai et je deviendrais la Reine Margot. Les chevaux, dans leur starting-blocks, décolleront pour l'espace, ils mangeront les nuages.

Quand les poules auront des dents, je gagnerai au loto et m'achèterais une maison en forme d'Alpha Jet

Quand les poules auront les dents je me marierais.

Quand les poules auront des dents je mangerai des anchois.

Quand les poules auront des dents Macron dira pardon en baissant son pantalon rose à petit pois.

Quand les poules auront des dents John Travolta dansera la polka.

Christel

Quand les poules auront des dents, le monde changera, il n'y aura plus de guerre, il n'y aura plus de préjugés, les politiques s'occuperont de la misère.

Fatima

Quand mon fils me demande quelque chose, je lui dis « Quand les poules auront des dents » !

Lina

Quand les poules auront des dents, j'irai à Doubaï,
Quand les poules auront des dents, j'arrêterai de
penser au gens avant moi,

Quand les poules auront des dents, je me mettrai au sport.



Marie-Pierre

Quand les poules auront des dents, l'impossible deviendra possible.
Quand les poules auront des dents, le soleil brillera jusqu'à la nuit des temps.

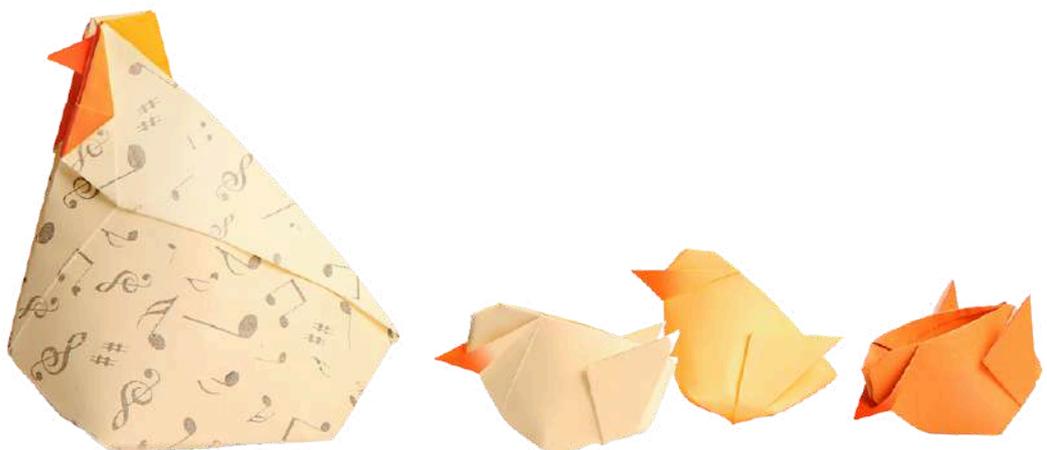
Quand les poules auront des dents, nos amours seront éternels.
Quand les poules auront des dents, l'enfance demeurera un grand feu de joie.

Quand les poules auront des dents, la planète bleue nous survivra.
Quand les poules auront des dents, nous volerons comme les grues dans l'hiver ibérique.

Rémy

Quand les poules auront des dents, elles mangeront du rumsteak.
Quand les poules auront des dents, nous ramasserons des cerises à Noël.

Quand les poules auront des dents, les hommes seront végétariens.
Quand les poules auront des dents, on se déplacera tous en vélo.
Quand les poules auront des dents, nos contemporains seront envahis d'un amour fraternel.





on logement idéal

Amal

Jusqu'à mes 8 ans, je vivais dans un mas vers Châteaurenard, ville de ma naissance. J'appréciais son environnement. Cette bâtisse était entourée de verdure sauvage avec des arbres fruitiers en face. A gauche, à quelques mètres, la maison du patron est à droite le voisin et ses chevaux. Ça sentait vraiment la nature. On jouait au football et basketball autour de la maison. Je cueillais de temps en temps des coquelicots que je mettais dans un vase avec des rayures blanches et vertes avec un fond d'eau.

Le logement était ancien, il tombait en ruine. L'agencement était étrange. Malgré cela je l'appréciais toujours. Il se composait de 6 pièces plus ou moins spacieuses. La douche et les WC à l'extérieur dans une pièce de 40 mètres carrés. Un lieu qui servait de pièces de jeux, de sieste pour mon père après les repas. Toutes les pièces étaient vêtues de blanc et le sol de carrelage couleur ciel.

Ma seconde pièce fétiche était le salon. Il y avait de grands fauteuils fleuris, un canapé moelleux et confortable ainsi qu'une grande lampe. Dans cette pièce on se racontait des histoires à faire peur. En effet la maison était très grande mais sobre. J'étais triste de la quitter, elle était loin de l'école en plus.

Cyril

Pour moi le logement idéal serait à peu près la maison de ma maman à Montjoli (Guyane). Sa maison se trouve dans un cul-de-sac au bout du lotissement Kalimbé. La plage est au bout du jardin arboré de bananiers, de papayers, de cocotiers. Il y a aussi un arbuste qui fait des cerises appelées acerola. Quelques pieds d'ananas bordent le petit chemin qui traverse le jardin et mène à la plage, un cacaotier et un manguier font de l'ombre sur la terrasse qui fait tout le tour de la bâtisse mi-bois mi béton. Sur cette terrasse il y a deux hamacs tendus entre les poteaux de soutien. Les couleurs vives des rideaux, des coussins et des hamacs égaient le tout. À l'intérieur, il y a des brasseurs d'air au plafond. Le bois du parquet en Wacapou ramène une certaine chaleur. Le coin musique télévision et lecture est aménagé de meubles en rotin avec des coussins écrus, cela rappelle un peu le temps des colonies. Les murs sont décorés de cadres comportant des insectes et plus particulièrement des longicornes et des papillons multicolores. Il y a également beaucoup de plantes tropicales et plus particulièrement des orchidées flamboyants. Le chat qui a pris ses quartiers sur le canapé ronfle à tue-tête et se lève uniquement pour manger et chasser les lézards au soleil dans le jardin. Les chambres très spacieuses et ventilées par la climatisation sont chaleureuses. La cuisine est composée d'un îlot central et de postes de travail tout autour. Une cruche beige remplie d'eau trône sur le rebord de la fenêtre, c'est ma pièce préférée, avec le coin barbecue où nous nous régalons de poulet et poissons fraîchement pêchés.

Dans le hall d'entrée il y a des masques de carnaval et plus particulièrement des masques de touloulou. Ils ressemblent beaucoup aux masques vénitiens. Une piscine d'une eau transparente trône au milieu du jardin entouré d'une haie d'hibiscus rouges, roses et blancs. Les petits colibris se régaleront du pollen de ces fleurs. Le garage qui comporte deux places de parking donne sur la rue, celle-ci est illuminée la nuit et attire une nuée d'insectes nocturnes, mais également des papillons de nuit appelé papillons sondes qui lâchent de petits piquants très urticants. Bref la belle vie.

Noël

Mon logement idéal est à Collioure dans les Pyrénées-Orientales, pour ces couleurs, la paix de vivre, ces produits régionaux. Cette année je repars à Argelès avec mon voisin pour la 5e année. Ses marché régionaux, la piscine, les palmiers, la mer, sa pizzeria chez Luigi, la soupe de poisson, retrouver les amies au camping. Le patron Thierry, son chien son palou. La maison relais est un tremplin pour moi. Vivement les vacances au mois d'août pour retrouver le petit train qui fait le tour d'Argelès (une heure) les gens à Argelès sont détendus. Sauf le personnel des restaurants pas trop aimable. Dommage.



Programme porté par le



57, Avenue Pierre Semard
84000 AVIGNON

 04 90 81 02 41

 accueil@codes84.fr

 www.codes84.fr

et soutenu par

